

Savoir au féminin

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Savoir au féminin

Le Conseil suisse de la science publie plusieurs documents sur la recherche de demain. Ceux rédigés par des chercheuses démontrent, preuves à l'appui, que le développement des études féministes est une urgente nécessité.

Les études prospectives sont à la mode. Après celles sur l'énergie ou le rail, en voici une qui touche un sujet plus abstrait, plus général, mais plus proche aussi des préoccupations des femmes. Le Conseil fédéral a chargé le Conseil suisse de la science d'identifier les domaines qui font problème dans l'évolution de notre société, et au sujet desquels il y aurait lieu de poursuivre des recherches. Par exemple, les conflits de générations, les inquiétudes face au développement de la technique, la disparition de la notion de l'intérêt général et du sens civique au profit de considérations individuelles. Le Conseil suisse de la science a publié ses conclusions sous la forme d'un ensemble de documents¹.

Un domaine de recherche qui paraîtrait s'imposer avec évidence du point de vue des femmes est celui de la persistance dans la vie pratique des inégalités, et cela malgré la reconnaissance formelle de l'égalité des droits. Et alors même qu'il est nécessaire, à la fois par équité et devant la complexité croissante de la vie et de la société, d'intégrer les femmes dans les processus de réflexion et de décision.

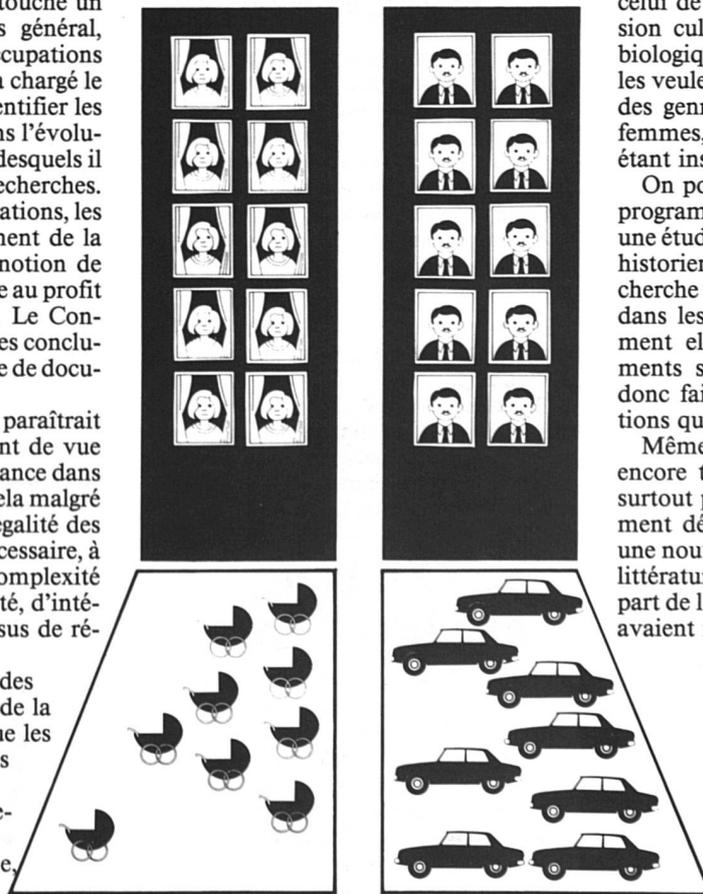
Cependant, dans le catalogue des lacunes à combler, la condition de la femme ne semble préoccuper que les femmes. On la mentionne moins souvent que les questions économiques, de formation, de logement, de trafic, de protection de l'environnement. En revanche, on peut constater que toutes ces questions ont une incidence sur la situation concrète de la femme.

Un autre point de vue

C'est ce qui ressort d'un rapport de synthèse basé sur des interviews approfondies et sur les réponses à un questionnaire adressé à 34 personnalités « représentatives », dont 12 femmes. Le rapport d'IPSO² conclut en citant l'une de ses interlocutrices : « La sagesse voudrait qu'on élargisse la réflexion sur nos conditions de vie en y intégrant le point de vue des femmes. »

L'un des documents soumis au Conseil de la science et diffusé par lui pour susciter la discussion, émane d'un groupe d'histo-

APARTMENTHEID



L'espace des femmes (dessin tiré de l'Agenda des Femmes 1982).

riennes³. Il propose un vaste programme de recherches. D'une part, il espère, en remontant dans le temps, préciser l'origine de l'introduction d'un partage fixe des rôles entre hommes et femmes, d'une délimitation entre une sphère privée attribuée à la femme et d'une sphère publique attribuée à l'homme. D'autre part, il espère, en descendant dans le temps jusqu'à nos jours, montrer les variations dans la situation des femmes à différentes époques, ainsi que l'importance de leur contribution au développement économique, social et culturel.

Remarquons que nos historiennes veulent remplacer le terme de « sexe » par celui de « genre », qui ajoute une dimension culturelle et sociale aux différences biologiques entre hommes et femmes ; elles veulent également parler d'une histoire des genres plutôt que d'une histoire des femmes, l'histoire d'un des deux genres étant inséparable de celle de l'autre.

On pourrait s'étonner de rencontrer un programme de recherches historiques dans une étude qui se veut prospective. Mais les historiennes de Femmes Féminisme Recherche veulent montrer, par les variations dans les relations entre les genres, comment elles s'articulent avec les changements sociaux à un moment donné, et donc faire mieux comprendre les conditions qui les provoquent.

Même si les études féministes n'ont pas encore tout à fait conquis leur place, et surtout pas en Suisse, elles ont déjà largement démontré tout ce que peut révéler une nouvelle lecture, par les femmes, de la littérature, de l'histoire, de l'art, toute une part de leur passé, de leur identité, qu'elles avaient ignorée.

Les femmes et l'espace

Récemment, une nouvelle piste de recherche a été proposée avec l'étude de « l'espace femmes », thème qui fait l'objet d'un autre des rapports⁴. On peut entendre ce terme dans trois sens : comme l'espace dont les femmes ont besoin pour devenir ce qu'elles sont — et on pense à la « chambre à soi » de Virginia Woolf — ou comme l'influence que les femmes peuvent avoir sur l'espace qu'elles habitent, mais aussi et surtout comme l'influence de l'environnement sur la destinée de la femme. Ce nouveau domaine d'investigation se veut plus large que la géographie, bien qu'elle y joue un rôle prépondérant. Il englobe aussi l'environnement culturel et même « relationnel ».

En s'aventurant dans un domaine quasi inexploré en Suisse, le groupe Femmes Féminisme Recherche a préparé un docu-

ment d'un grand intérêt. Il met bien en évidence la relation entre la condition féminine et la tendance de l'urbanisation moderne à créer des cités satellites pour loger la population travailleuse.

Du fait de leur double charge, de leur vie partagée entre la sphère privée et la sphère publique, les femmes sont particulièrement frappées par l'allongement de la distance entre la cité-dortoir et le centre de la ville, où se concentrent notamment les activités tertiaires. Cet allongement restreint encore les choix qui s'offrent aux femmes quant à leur cadre et à leur mode de vie, leurs relations sociales ou amicales, leur participation à des activités culturelles ou politiques.

Quel mode de vie ?

Dans ce nouveau domaine, tout un programme de recherches est proposé, inspiré de ce qui se fait déjà en Allemagne, en France, aux Etats-Unis, au Canada. (On peut mentionner à ce propos un document québécois fort intéressant³ traitant des mêmes thèmes que le document suisse). Il apparaît comme d'autant plus utile et même urgent que les problèmes sont à notre porte : nous avons en Suisse aussi des choix à faire en matière d'urbanisme, pour lesquels il serait essentiel d'avoir des bases scientifiques plutôt que de réagir de façon émotionnelle. Et cela d'autant plus que chez nous la rareté des terrains et leur coût sont plus marqués qu'à Montréal ou Toronto. Nous connaissons ces manifestations de protestation, essentiellement de gens âgés ou de jeunes couples avec leurs bébés dans les bras, lorsqu'il s'agit de démolir de vieux bâtiments, même délabrés. Les manifestants savent qu'il faudra bien louer plus cher les logements neufs pour rentabiliser les prix des terrains et de la construction. Ils sont motivés moins par des considérations d'urbanisme que par la volonté de défendre un mode de vie qui sera bouleversé par une transplantation à la périphérie de la ville. C'est vrai en particulier du mode de vie de la femme. Et c'est ce dont n'ont pas toujours pris conscience les passants qui côtoient ces manifestations en les regardant d'un œil ironique ou arrogant.

Les études féministes ont un rôle clé à jouer. J'en suis convaincue depuis que j'ai découvert leur importance à la conférence de Copenhague en 1980. Depuis, nous en avons parlé souvent dans FS. Mais elles sont encore loin de s'être imposées dans les universités ou devant l'opinion publique, malgré le travail déjà fait par Femmes Féminisme Recherche.

Le choix des mots

Il y a une difficulté pour la Suisse romande que je voudrais signaler. C'est le problème de la terminologie. Nos chercheuses, qui s'inspirent des travaux faits ailleurs, empruntent leur vocabulaire volontiers à l'allemand ou à l'anglais, même parfois dans ses variétés américaines ou canadiennes.



Le sexe ou le genre ? (Photo Paul Senn tirée de «Frauengeschichten», Lemmat Verlag).

Il est alors essentiel d'une part de se méfier des « faux amis » que redoutent tous les traducteurs, d'autre part de donner des définitions précises des mots qu'on entend employer et de bien apprécier la signification qu'ils auront ou n'auront pas pour les non-initiés. Est-il vraiment judicieux d'opposer « reproduction » à « travail rémunéré » ? Et avec des lecteurs pour qui « gentry » n'est pas un mot familier, il vaut mieux une circonlocution que le néo-

logisme pourtant habile « gentrification » pour parler du renouvellement des vieux quartiers de nos villes.

Les universités, qui sont appelées à collaborer aux recherches que décidera le Conseil de la science, doivent s'adapter si elles veulent pouvoir intégrer le point de vue des femmes dans leurs travaux. Là encore, un document de travail, dont FS a déjà parlé, fait un grand nombre de propositions concrètes⁶. Elles vont de questions de structures (enseignement, mises au concours et nominations, attribution de bourses, etc.) à des questions de programmes, à des questions financières et à des questions aussi « basement » matérielles que la création de crèches pour les enfants d'assistantes.

Ainsi, de petit pas en petit pas, l'égalité sera-t-elle peut-être réalisée, en pratique comme en droit, aux environs de l'an 2000 ?

Perle Bugnion-Secretan

¹ Références pour les publications du Conseil suisse de la science, Wildhainweg 9, CP 2732, 3001 Berne.

² Probleme von Wirtschaft und Gesellschaft in die Jahrtausendwende, IPSO Sozial- und Umfrageforschung, 1988.

³ Brigitte Studer, Frauen/Geschlechtergeschichte, 1987.

⁴ Anne Françoise Gilbert, Frauen und Sozialer Raum, 1987.

⁵ Espaces et Femmes, Cahiers de Géographie du Québec, Université Laval, 1987.

⁶ Brigitte Studer, Frauen an den Universitäten in der Schweiz, 1988.



Choisissez aujourd'hui l'énergie de demain



une énergie • jeune
• économique
• respectueuse
de l'environnement

Le gaz naturel.....naturellement!

Une énergie propre pour un avenir meilleur.

Industrie gazière romande